

FP5732
280311

DOUCHY-LES-MINES

« Boulevard de la Liberté ne veut pas dire liberté de gêner ses voisins »

Les nuisances sonores causées par quelques familles ont été pointées du doigt lors de la réunion organisée mardi au deuxième étage du beffroi par la présidente de la section locale douchynoise de la Confédération nationale du logement (CNL), Thérèse Geller. Pour écouter les doléances des locataires, Fabien Podsiadlo, vice-président de la fédération 59 de la CNL, Jocelyn Fontaine, président de l'union locale CNL du Valenciennois, Jean-Claude Duhem des HLM du Hainaut et Michel Véniat, ad-joint aux associations, étaient à ses côtés.

La présidente a débuté la séance en rappelant le succès de la fête des voisins organisé pour le Boulevard par David Stil, et le partenariat entre sa section et les HLM, avec la décoration de ce même quartier, en disposant des sapins de Noël.

Mettre les bancs au ban

On pouvait donc penser, avant l'intervention des locataires, qu'au Boulevard tout allait bien. Eh bien non, car une majorité de personnes a dénoncé un bon nombre d'incivilités. D'abord côté garage, il a



Thérèse Geller, présidente de la section douchynoise de la CNL.

été demandé s'il était possible de démonter les bancs, afin d'empêcher des familles de s'y retrouver jusque, une ou deux heures du matin. D'autres ont évoqué les nuisances sonores. Une dame enceinte s'est fait agresser par deux individus qui ont ensuite frappé dans sa porte à coups de pied. Des locataires qui ad-

mettent que ces problèmes sont du fait de quelques familles, cinq ou six sur les deux cents logements attribués. Des locataires qui sont également furieux envers le bailleur, car selon eux l'agence est toujours inoccupée, et il leur est impossible de prendre le moindre rendez-vous. Jean-Claude Duhem, pourtant bien seul, a répondu calmement à chaque doléance. Pour ce qui est des nuisances extérieures, ce n'est pas de sa responsabilité ; d'ailleurs il ne croit pas que démonter les bancs va régler le problème, mais seulement le déplacer. Pour le reste, il est bien sûr conscient du travail à réaliser à tous les niveaux. Il a indiqué pour exemple la casse des vitres qui a coûté aux HLM 7000 €. Les badges des 360 locataires vont être reprogrammés, mais il a prévenu que si chacun laisse entrer n'importe qui, rien ne va changer. Pour lui, il faut que tout le monde avance dans le même sens. Travailler ensemble est primordial : la preuve avec le partenariat entrepris avec la municipalité, le centre culturel, la CNL et les HLM pour la pose des sapins de Noël. En effet, aucun n'a été volé, brûlé ni détérioré. ■ A.L. (CLP)